



FEMMES APPELÉES LA CONSÉCRATION

Chères Sœurs,

Je ne pense pas me tromper en disant que nous avons toutes songé ces derniers temps au grenier de la Motte d'Usseau et à la prison des Hospitalières, à ce Poitiers de la fin du 18^e siècle. Une fois encore, nous avons médité sur le confinement dans la cachette ou la prison, là même où le Seigneur écrivait l'histoire à travers la vie de nos Fondateurs, histoire que nous prolongeons aujourd'hui dans tant de lieux. Isolement, désert, réclusion ont toujours été des lieux privilégiés pour rencontrer Dieu. La Bonne Mère et le Bon Père en ont su quelque chose et l'ont raconté par leurs propres vies.

Dans le silence mûrissent les grandes choses. Dans la solitude, jaillissent les bonnes idées. C'est là que nos chemins prennent un tournant, là que nos planifications et nos calendriers n'ont plus cours, là que le Seigneur peut nous trouver plus disposées, plus libres et plus capables de l'écouter, au-delà de nos propres voix...

Beaucoup d'entre nous sont confinées dans leurs communautés. Nous avons troqué nos visites à domicile pour des messages WhatsApp ; les réunions et les classes se font par vidéoconférences et les conversations par téléphone. Nos temps de prière, de méditation et de lecture ont plus de place dans nos journées et nous partageons certains travaux ménagers qui enrichissent la vie communautaire.

Je n'oublie pas, bien sûr, les sœurs qui, soit parce qu'elles appartiennent au personnel soignant, soit parce que leur milieu le permet, soignent les malades, distribuent de la nourriture, accompagnent des personnes dans le besoin, aident, collaborent... Comme elles me font penser à Damien !...

La réalité est très dure ; les statistiques quotidiennes de personnes contaminées et décédées parlent d'elles-mêmes, la situation des hôpitaux et résidences de personnes âgées est terrible, on manque parfois d'espace dans les morgues et les cimetières. Face à ce qui va arriver, il y a beaucoup

d'insécurité, et parfois la peur nous prend... C'est normal. Personne n'est à l'abri de la contagion. Nous sommes tous égaux. La peur fait partie de la condition humaine, c'est une réaction spontanée devant une situation menaçante, inconnue, insolite...

L'Écriture contient bien des versets qui invitent à vaincre la peur. Preuve donc, sans doute, qu'elle peut l'être. La confiance en Dieu serait donc si puissante que l'espérance pourrait vaincre la peur ? Ainsi Josué « *Ne t'ai-je pas commandé : "Sois fort et courageux !" ? Ne crains pas, ne t'effraie pas, car le Seigneur ton Dieu sera avec toi partout où tu iras.* » (Jos. 1,9) ou Isaïe « *Ne crains pas : je suis avec toi ; ne sois pas troublé : je suis ton Dieu. Je t'affermis ; oui, je t'aide, je te soutiens de ma main victorieuse.* » (Isaïe 41, 10)

Ou encore Marie « L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. » (Luc, 1, 30) et Jésus lui-même : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. » (Jean 14, 1)

Le moment est venu de recourir aux fondements de la foi, d'écouter le Seigneur au cœur de la crise qui nous afflige. Pas facile de le trouver au milieu de tant de douleur, de le découvrir présent dans un malheur qui affecte le monde entier, plus bouleversé que jamais. Mais nous savons, comme nos Fondateurs l'ont su, que l'Amour de Dieu est infini et qu'Il n'oublie jamais l'humanité créée par Lui. « *Est-ce qu'une femme peut oublier son petit enfant, ne pas chérir le fils de ses entrailles ? Même si elle pouvait l'oublier, moi, je ne t'oublierai pas.* (Isaïe 49,15)

Notre consécration nous pousse à vivre de cet amour, à le contempler et l'annoncer comme le firent nos Fondateurs qui, défiant tous les dangers, fondèrent une Congrégation religieuse en un temps où cela était interdit.

En ces jours de Pâques le Ressuscité est venu à notre rencontre d'une manière différente, étonnante, mais bien réelle. Il nous annonce que quelque chose dans notre monde est en train de changer... doit changer ?...

Nous relèverons-nous de cette crise, serons-nous comme avant ? Qu'aurons-nous appris comme humanité, comme pays, comme Congrégation ?

Que le Seigneur Ressuscité nous donne la lumière pour répondre...

De tout cœur, je vous embrasse.